

Réunion de collège public

- sujet 10 – Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

□ Constats sur l'orientation :

L'orientation est vécue à la fois comme une pression angoissante par l'élève et sa famille et comme un moteur, une motivation lorsque l'élève s'est fixé des objectifs, s'est choisi sa voie.

L'orientation apparaît souvent comme un maquis d'options et de filières dont le contenu et les significations concrètes ne sont pas toujours facilement compréhensibles.

Les carences et les carcans culturels du système éducatif et de la société réduisent souvent l'orientation à la priorité de passer son bac d'abord.

□ Objectifs généraux de l'orientation au collège :

L'accent doit être mis sur la notion d'éducation aux choix : elle est avant tout une découverte et un approfondissement des goûts et des capacités de l'élève.

Elle mène une réflexion lui permettant de savoir qui il est et ce qu'il veut faire de son avenir au travers d'une information sur les métiers et filières.

Le collège doit assurer un équilibre entre réflexion – information – découverte par l'élève et sa famille et conseils – soutien apportés par les personnels d'éducation et d'orientation.

□ Difficultés relevées :

On note une contradiction entre le fait de mettre en place une orientation précoce (dès le collège), alors même que l'adolescence est un monde mouvant, instable et que la maturité des élèves est limitée et la réalité des mutations du monde du travail dans laquelle les métiers évoluent très vite. On ne peut prévoir, lorsque l'élève est en 3^{ème} ce que sera la réalité du métier qu'il s'est choisi lorsqu'il aura terminé son parcours. Donc, l'accent doit nécessairement être mis sur le développement de capacités d'adaptation.

Un certain nombre de parcours posent questionnement :

D'un côté, l'importance encore trop grande d'une orientation par défaut, par l'échec, où l'élève ne suit que la voie qui lui est permise et non pas une voie réellement choisie. Cette orientation se fait notamment au détriment de la filière technique, ainsi dévalorisée.

De l'autre, la volonté chez certains d'accumuler les qualifications, simplement pour retarder l'entrée dans la vie active.

Trop de rigidités culturelles, institutionnelles sont à déplorer. On a l'impression qu'il existe des rails de formation et que la formation initiale a dans notre pays une importance trop forte, revêt un caractère déterministe aujourd'hui difficilement acceptable alors que l'on sait que de plus en plus, les personnes seront appelées à changer de métier au cours de leur vie.

Le collège, lieu d'apprentissage apparaît comme un monde parfois trop isolé ou virtuel, éloigné des réalités du monde du travail.

□ Pistes abordées

A l'école primaire et avant l'entrée en 6^{ème}, renforcer la notion dynamique de cycles d'acquisitions et la possibilité de moduler pour les enfants le temps qui leur est nécessaire. Ainsi, il serait sage de casser la vision de classes et de niveaux à progression annuelle (CE2, CM1 etc.) et de bannir le vocabulaire trop négatif de redoublement.

Faire du collège un lieu profitable à tous. Cela passe par un rééquilibrage des aptitudes attendues des élèves et des activités proposées. En effet, aujourd'hui, une place trop importante est laissée aux apports théoriques, à l'abstraction et une place trop secondaire est dévolue aux activités de manipulation, d'expérimentation, de créativité, d'expression corporelle. Une vraie place doit être donnée à la créativité artistique.

La réalisation de l'individu ne se réduit pas au scolaire.

Pour cela, deux axes sont à privilégier :

- insuffler de la souplesse et de la nouveauté dans les contenus et cursus scolaires. L'objectif serait alors d'ouvrir, d'élargir la palette sensitive propre à mieux encore faire éclore les aptitudes et les goûts de l'enfant et par-là, à terme, atténuer la prédominance de la filière générale au détriment des autres voies possibles.
- Associer créativité, expérimentation, découverte, curiosité, manipulation et théorisation dans une démarche de variation des approches afin d'assurer une appropriation plus profonde des savoirs.

Affirmer l'éducation aux choix, la connaissance de soi, l'information et la réflexion sur l'orientation comme une mission essentielle et permanente du collège.

Elles doivent être menées au long des 4 années comme un mûrissement afin d'éviter l'orientation couperet

Plus qu'un lieu de détermination et de sélection, le collège doit être un révélateur d'enthousiasmes : dégager chez l'élève goûts et motivations grâce à un cursus général aux contenus riches, variés, captivants.

Ce travail de fond de mise à jour de potentiels est plus productif pour l'orientation que la décantation par les résultats scolaires.

Le collège doit s'affirmer comme un lieu de découverte par tous de la variété des types de métiers et de branches.

Créer un lycée qui prenne place dans la cité et qui permette à la cité de prendre place dans son lycée. Pour cela le lycée doit plus souvent accueillir et associer vie lycéenne et formation continue. Développer l'exemple des lycées de métiers.

Dans le même esprit, ouvrir les établissements d'enseignement à divers partenariats : parents, monde du travail, retraités...

Consolider, développer, généraliser les passerelles, les sas, les soutiens permettant de bifurquer d'une voie (générale, technique, professionnelle) vers une autre. Favoriser surtout les possibilités de reprise d'études quand on a choisi au départ, une filière courte. [multiplier les premières d'adaptation, par exemple]

Assouplir les rigidités du système en multipliant les possibilités de voies et stratégies de formation ou d'approfondissement.

Rééquilibrer le couple formation initiale – formation continue. Cela passe par une vision neuve de la formation et la remise en cause du côté programmé et chronométré de la réussite où tout se jouerai dans les premiers âges et les premiers choix de la vie.

Laisser sortir des élèves du système éducatif sans qualification revient à fabriquer de l'exclusion. Un autre choix de société est souhaitable où l'effort de la Nation serait placé en amont : l'exigence d'une qualification pour tous, plutôt qu'en aval : travailler à l'insertion des personnes non qualifiées et laissées sur le bord de la route par l'école.

Développer les offres et possibilités d'apprentissage pour les jeunes sortant du collège pour aller en vie active et mettre à leur disposition des passerelles et des relais ou soutiens.

Des questions demeurent :

- Quelle place donner à l'apprentissage et à l'alternance ?
- Faut-il créer des disciplines nouvelles ouvrant plus concrètement sur la vie ?
- Pour cela, peut-on mettre à profit une partie du temps généralement dévolu aux vacances d'été ?
- Doit-on assouplir les cursus en permettant aux élèves de pondérer les disciplines en fonction de leurs goûts et aptitudes, peut on créer des disciplines facultatives ?

❑ Objectifs réaffirmés :

Le collège est l'institution qui doit offrir à chacun des perspectives et des potentialités indépendamment du milieu social de départ.

Lutter contre l'échec scolaire est une ambition et une priorité commune

Se garder d'enfermer l'élève en difficulté scolaire dans un statut d'élève en échec doit être une préoccupation constante.

Une politique ambitieuse de l'école réaffirmée au sein d'un débat national ne peut que passer par l'apport de moyens nouveaux et la réaffirmation par la Nation que l'éducation est bien la première priorité de l'Etat.

- sujet 12 – Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'École peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Les parents souhaiteraient une information plus complète sur les objectifs de l'école. Cette information permettrait de répondre aux questions suivantes : à quoi sert l'école ? Quelles sont les compétences que les élèves doivent acquérir ? Quels sont les objectifs pédagogiques ?

La communication entre parents professeurs devrait être améliorée en ouvrant davantage les portes des établissements, en organisant des débats sur des thèmes, développer la convivialité des rencontres ce qui permettrait aux parents et aux professeurs de mieux se connaître et d'échanger les difficultés rencontrés par chacun. Mettre en place des outils de communication pour mieux connaître la vie d'établissement.

L'écoute de l'équipe pédagogique doit être renforcée tant à l'égard des élèves que des parents. Des mesures telles que la désignation d'un professeur référent, l'organisation d'une permanence de quelques heures par semaine pour permettre à l'équipe pédagogique de prendre le temps de recevoir les parents et les élèves qui le souhaiteraient, simplifier et faciliter les rendez-vous en utilisant par exemple un formulaire type à remplir à l'instar de ceux qui existent actuellement pour les absences dans le cahier de liaison.

Enfin, il faut promouvoir et développer les associations de quartier qui proposent une aide aux devoirs soit à domicile, soit dans un lieu calme et propice au travail pour les élèves en difficultés.
